

Par: Barbara Diab
bdiab@videotron.ca
smokedmeatband.com

Entrevue accordée le 25 août 2013 à Trois-Rivières.

Entrevue avec Tony Coleman Celui qui garde le rythme de B.B King à Ana Popovic !

www.drummertonycoleman.com



Tony Coleman - John Williams - Ana Popovic

Suite à sa prestation de feu avec Ana Popovic lors de la soirée de clôture de Trois-Rivières en Blues, j'ai eu le plaisir et le privilège de discuter avec le batteur extraordinaire, Tony Coleman qui a gentiment accepté de répondre à quelques questions. Me voilà donc en compagnie d'un bluesman chevronné, qui a joué pendant deux décennies pour B.B. King!

Bonsoir M. Coleman; c'est un grand honneur de vous rencontrer. Quelle prestation magnifique!

Ah, merci ! Comme on dit «Un bon batteur fait un bon band, mais un mauvais batteur peut rendre mauvais même un bon groupe !» (Rire).

Vous êtes batteur depuis quand?

Depuis toujours, probablement même lorsque j'étais un fœtus. Depuis que le médecin m'a tapé les fesses à ma naissance, j'ai le blues!

Photo: Pierre Lamontagne

Pourquoi jouez-vous du Blues?

Au début, je ne pouvais pas sentir le blues; je ne l'aimais pas du tout, car étant Noir américain, ça me rappelait une période sombre de mon histoire et de ma culture. Cependant, le Blues a influencé tous ceux que j'aimais. Ceux qui jouaient dans des groupes du Rock n' Roll comme les Rolling Stones étaient inspirés par des musiciens Blues noirs. Je commençais en être fier car le blues est tiré de notre expérience américaine. C'est notre cadeau au monde entier et à tous ceux qui luttent pour le respect. Je devais en faire partie car en jouant du Blues je rends hommage à tous ceux qui me l'ont enseigné. C'est une culture inclusive qui rend les gens heureux. JE suis le Blues!

Quel est le meilleur conseil que vous avez reçu?

J'ai perdu ma mère lorsque j'avais 10 ans. Ma grand-mère nous a élevé avec cette phrase : « N'attend pas que quelqu'un te donne quelque chose. Il faut travailler pour ce qu'on veut. » Aussi à mon époque on avait l'expression: «Keep your eye on the prize!», voulant dire de ne jamais abandonner ce qu'on veut réaliser.

Quels sont les avantages et les désavantages de votre métier?

Lorsque j'étais jeune, c'était difficile pour un garçon pauvre et noir de Kissimmee en Floride d'avoir de l'espoir. Mais, j'ai toujours fait ce que je voulais et j'ai finalement connu du succès comme batteur. En 1978, B.B. King m'a offert un emploi dans son band. Depuis, j'ai visité 96 pays et j'ai joué avec plusieurs des grands du Blues tels que Bobby Blue Bland, Otis Clay, O.V. Wright, Albert Collins, Johnnie Taylor, entre autres.

Et les désavantages...?

Il est difficile de concilier la vie de famille (femme, copine, enfants) avec le travail et les tournées de spectacle. C'est un sacrifice que j'ai dû faire car la musique m'inspire au fond de mon âme; je ne peux pas m'en passer.

Vous avez produit le dernier disque d'Ana Popovic, CAN YOU STAND THE HEAT en 2013. Avez-vous d'autres projets à l'horizon?

Oui. Je suis en train de rédiger mon autobiographie, MY LIFE AND THE BLUES. Il y a un chapitre qui s'intitule, «The King and I» en parlant de B.B. King et moi, et un autre «From a King to a King» en référence à mon père, King Coleman.

King Coleman? Celui qui chantait MASHED POTATOES dans les années 60?

Oui, c'était mon père!

Super! Merci Tony Coleman. J'ai été ravie de faire votre connaissance. Merci d'avoir été si généreux avec moi. Je vous souhaite bonne soirée et bonne continuation. Attendez, je veux mon câlin!

Avec plaisir!

Barbara Diab



Photo: Pierre Lamontagne

Barbara Diab - Tony Coleman